

Samedi 15 juillet 2023

Mathieu 10, 24-33

”Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Au disciple il suffit d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur.

Puisqu'ils ont traité de Béelzéboul le maître de la maison, à combien plus forte raison le diront-ils ainsi de ceux de sa maison !

Ne les craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu.

Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez bien plutôt celui qui peut faire périr âme et corps dans la géhenne.

Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre sans que votre Père le veuille.

Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte : vous valez mieux, vous, que tous les moineaux.

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux.”

Chères Sœurs et chers Frères,

Le texte d'aujourd'hui n'est pas une de ces paraboles terre à terre que Jésus nous donne pour nous ouvrir la vue et le cœur pour le Royaume de Dieu.

Et notre Evangile n'est pas non plus un de ses discours sublimes à travers lesquels Jésus proclame sa vérité et son autorité. Mais c'est plutôt une collection de quelques-unes de ses paroles éparpillées ici et là que la Première Communauté a voulu garder/sauvegarder par écrit dans le livre de Matthieu, pour se les commémorer comme paroles de repère pour son existence ici-bas.

Ce sont donc nos frères et nos sœurs des Commencements chrétiens qui nous parlent – femmes et hommes investis d'une joie immense avec laquelle ils parcourent leur siècle, mais hantés par la crainte aussi. Joie, que l'Evangile de la Résurrection du Christ a fait naître dans leur âme; crainte aussi, puisque le néfaste ne leur est plus caché : le sort de leur maître a dévoilé l'hostilité du monde envers Dieu et son enseignement. « Aux serviteurs il suffit d'être comme leur seigneur » : si c'est la volonté de Dieu quel prix faut-il donc payer ?

Serait-ce à la suite de Jésus, également le prix du sang qu'il leur sera demandé ? Personne ne peut le savoir d'avance. Mais tous savent que le prix à payer doit commencer par la confession ferme : « Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous

entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. » Proclamation dont dépendra même leur vie éternelle puisque Dieu demandera justification de la vie d'ici-bas: « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux. » Christ intercédant pour nous selon, quand Dieu tranchera.

Accueillons aujourd'hui une telle proclamation de l'Evangile vécue il y a seulement quelques décennies passées, à savoir le récit fidèle d'une mission évangélique dans des terres lointaines du Vietnam. Mission, issue de cette congrégation en temps où cela n'allait pas en encore de soi ; témoignage titré « Mémoires d'avenir » et condensé sur 600 pages ; fruit d'un processus de rédaction s'étalant sur pas moins que 12 ans d'écriture. Livre signé par une seule Sœur, Sœur Colombar – Françoise Demeure, relate-t-il en réalité l'œuvre de cinq sœurs bénédictines, qui au fil des années furent rejointes par bien d'autres encore. Toute cette proclamation de l'Evangile avait son temps précis : c'étaient les années entre 1954 et 1975.

N'accueillez cet ouvrage non pas comme un de maints souvenirs d'une entreprise sympathique, mais recevez-le avec l'attention et la reconnaissance requises : puisqu'il nous livre les tout débuts d'une congrégation qui, 70 ans plus tard, fait encore son chemin mais maintenant avec plus que 200 Sœurs. En même temps cet ouvrage nous transmet le mémoire d'une tentative hors norme et sans exemple jusqu'alors : celle d'une vie communautaire entre montagnards récemment baptisés et Sœurs, cohabitation dans l'esprit bénédictin. « Tout était à inventer mais l'Essentiel nous a frayé la route » - c'est la somme de l'œuvre et le Soli Deo gloria qui l'a accompagnée.

En revenant à la première communauté du Christ autour de l'Evangile de Matthieu, nous avons dit que la rencontre avec le Christ avait rempli leur âme d'une joie singulière: c'est cette joie que nous retrouvons en effet aussi dans cette petite Communauté qui, au milieu de la Guerre du Vietnam et de ses atrocités, a rencontré le Fils de Dieu au ras du sol de la vie. Humainement parlant, nouveaux venus dans la foi ont pu découvrir le Christ, parce qu'il ne leur fut pas inculqué en profitant de leur détresse mais qu'il leur fut offerte par amour et par ce qui en fut l'émanation directe: le respect de leur histoire ancestrale. Pour les Sœurs fondatrices le Dieu qu'elles voulaient proclamer avait choisi son incarnation dans le Christ – «mais attention, ce Christ accueillant porte lui-même le tablier», comme l'a souligné Sœur Colombar en référence à l'Evangile de Luc (ch. 12, v. 37) – «voilà le renversement de tous les codes sociaux. » Et par conséquent ce Maître ne distingue pas entre les hommes du dedans et du dehors, mais ils les accueille tous les bras grands-ouverts comme Sœur Marie-Boniface, dans son Evangile pour les Montagnards, n'a pas cessé de le peindre.

Si notre groupe d'édition du livre, consistant de cinq personnes, a tout fait pour qu'il puisse rapidement voire le jour et être divulgué comme jadis sur les toits, c'est parce que nous sommes convaincus que l'Eglise missionnaire en sera édifiée. Elle saura grandement se réjouir, puisqu'elle peut y voir l'Esprit de Dieu à l'œuvre. En effet, l'Essentiel, l'Eternel lui-même avait frayé la route à cette mission dans les terres lointaines des Montagnards sur les Haut Plateaux du Vietnam. Du coup, l'ouvrage des cinq Sœurs peut devenir champs de contemplation pour la multitude.

Contemplation dans le flux du temps: creusons la réalité et osons discerner les signes du Christ dans ce monde par notre propre intelligence. Car nous aussi sommes appelés à confesser, proclamer, voire incarner la Bonne Nouvelle. Faisons-le dans cette confiance qui est au cœur de l'Evangile pour ce jour où est écrit : « Le Christ se déclarera pour vous devant le Père comme vous vous déclarerez pour lui devant les hommes. »  
Il y aura donc réciprocité de la fidélité : « Ainsi soyez sans crainte. Car, même vos cheveux sont comptés. »

Amen.